



## Avignon : des chambres d'hôtes dans le plus grand jardin privé du centre-ville



Un jardin caché au cœur d'Avignon.

A. B

Des chambres d'hôtes sont à découvrir dans le plus grand jardin privé du centre-ville. Visite des lieux.

La Divine comédie est une divine surprise. Elle propose, dans le plus grand jardin privé d'Avignon, cinq suites d'exception. Cette propriété est cachée au fond d'une impasse, ceinturée de hauts murs de pierre. Des platanes centenaires, des cyprès, des palmiers, des lauriers, du jasmin, du romarin, en tout, une centaine d'essences tapissent ce jardin extraordinaire "qui est la pièce principale de la maison", explique Gilles Jauffret, l'heureux propriétaire de cette maison depuis 2010 avec Amaury de Villoutreys.

Sept ans de travaux

L'un est décorateur réputé, l'autre ancien gestionnaire de patrimoine. Tous les deux sont tombés amoureux fous de ce lieu et ont fait procéder à des travaux de remise en état qui ont duré sept ans et qui ont été encadrés par la direction des Monuments historiques. Pour être aux petits soins des invités, un troisième larron, Laurent Andrieu, veille à chaque détail.

En plus, ce havre de paix et de verdure, bénéficie d'un bassin de nage, d'un spa, d'une orangerie avec verrière et tapisserie d'Aubusson, de collections d'œuvres d'art, de livres rares et de deux cents œuvres consacrées à la ville d'Avignon (gravures, gouaches, aquarelles, dessins). Cinq suites de 50 m<sup>2</sup> ont été aménagées dans un style particulier et donnent toutes sur le jardin avec un point de fuite différent.

Une suite "Consul" dédiée à Napoléon



[Visualiser l'article](#)

D'abord "Venise", une chambre toute en camaïeu de bleus et gris avec une quarantaine de gouaches de la cité Lacustre et des fauteuils coquilles. Ensuite, "Naples", un majestueux lit à baldaquin et des peintures du Vésuve. "Aphrodite" propose un lit rond de 2,20 m de diamètre, des toiles orientalistes et une terrasse sur le parc.

La suite "Consul" dédiée à Napoléon recèle une collection de lithographies du Bosphore, des malles anciennes et des fauteuils qui sont des répliques du trône de Toutânkhamon et évoquent la campagne d'Égypte de l'empereur avec vue sur le Palais des papes. Enfin, "Anatole" invite au voyage avec des maquettes de bateaux et de voiliers. "Cette maison, c'est un état d'esprit", commente Gilles Jauffret.